

jamais voir que la moitié, la terre nous cachant l'autre avec le Soleil.

L'espace que cette atmosphère occupe dans le Ciel est très-considerable, puisqu'on a remarqué qu'elle n'occupoit jamais moins de 50. degrés, & qu'elle alloit quelques fois jusqu'à 100. du lieu du Soleil de part & d'autre. Sa largeur n'est presque jamais moindre de 8. degrés, mais on l'a vû aller jusqu'à 20. Cette difference peut venir de ce que cette lumiere s'étend plus ou moins sur le Plan de l'équateur du Soleil, & qu'elle s'arrange differemment autour de son Globe, ou bien de la difference situation de la terre, qui se trouvant vis-à-vis des plus grandes distances du tranchant de la lentille lumineuse, peut la faire paroître plus large & plus étroite lors qu'elle en est plus proche.

Mr. Fatio de Duilliers, & même Mr. de Voltaire, estiment que cette lumiere pourroit bien être un amas Spheroïde de petites Planetes, comme la voye lactée, un nombre infini d'étoiles fixes si petites qu'on ne peut les apercevoir. Mais cette opinion n'étant soutenuë d'aucune autre preuve, il nous sera permis de persister dans le sentiment de Mr. de Mairan, qui nous enseigne que la Lumiere Zodiacale n'est autre chose que l'Atmosphère Solaire qu'un fluide, ou une matiere rare & tenuë, lumineuse par elle-même, ou seulement éclairée par les rayons du Soleil, laquelle environne le Globe de cet Astre, mais qui est en une plus grande abondance & plus étendue autour de son équateur que par tout ailleurs.

Cela posé, ne puis-je pas dire à Mr. Juliard, s'il n'est pas infiniment plus raisonnable d'établir un commerce de molecules lumineuses entre cette atmosphère & le Soleil qui en occupe le centre ? De maniere qu'il pourra se détacher de cet Astre